

MÉDITATION POUR LA FÊTE DE LA SAINTE-TRINITÉ.

En des temps très lointains, tous les jours de la semaine, avant l'école, comme les autres enfants de 11 ans qui se préparaient à ce qu'on appelait la Communion solennelle et Profession de Foi, je me rendais au catéchisme à l'église du Taillis-Pré. Pas de catéchistes à l'époque, mais c'était le curé (pour les filles) et le vicaire (pour les garçons) qui, selon les méthodes de l'époque, nous expliquaient le contenu du « Petit catéchisme de l'Eglise catholique ». Pourquoi cette évocation d'un temps bien révolu ?

Simplement parce que le dimanche 7 juin 2020, comme tous les autres dimanches qui suivent la fête de Pentecôte, nous fêtons la solennité de la Sainte-Trinité et que j'ai gardé le souvenir de l'explication de notre curé (grand fumeur de cigares par ailleurs), qui sortant 3 allumettes de leur boîte et les enflammant, en les rapprochant pour qu'il n'y ait plus qu'une flamme, tentait de nous initier au Mystère de la Sainte Trinité. D'autres que moi auront, sans doute, gardé le même souvenir et je crois que cette image est encore parfois employée de nos jours.

Cela ne nous aide malheureusement pas beaucoup à comprendre le mystère de la Trinité. Ce mystère défie toute explication, qu'elle soit mathématique ou d'ordre physique.

Ce n'est donc pas avec les armes de la raison que nous pouvons entrer dans la compréhension de la fête de ce dimanche. En effet, croire en Dieu trois et un, se comprend uniquement dans l'expérience que nous en faisons.

Notre Dieu est à la fois unique et pluriel. Il constitue en Lui sa propre famille. Dieu est amour à l'image de l'amour que nous pouvons éprouver les uns pour les autres. Nuance appréciable, toutefois, l'amour divin n'est pas feu, mais fournaise qui ne peut être véritable foyer d'amour que s'il existe un échange entre des personnes. Le Père a besoin du Fils et de l'Esprit pour vivre l'amour qu'il a en lui.

Nous n'arriverons jamais à tout comprendre, tant le Mystère est immense et pourtant, essayons de soulever un coin du voile.

Le grand philosophe et -grand croyant- Pascal disait : « Je crois, parce que je ne comprends pas »

Je ne comprends pas non plus, mais je crois en ce mystère que je contemplerai, que nous contemplerons toutes et tous dans la foi, au soir de notre vie.

Essayons, malgré tout, en attendant ce jour, sur le terrain de notre petite terre, d'entrer dans ce mystère par l'expérience que nous en faisons.

C'est en faire une approche réductrice que de penser que le Père s'est révélé dans l'Ancien Testament, le Fils dans l'Evangile et l'Esprit Saint dans la vie de l'Eglise. Cette succession de séquences dans le temps est bien improbable.

La Révélation divine a été de tout temps et a toujours été celle du Père, du Fils et de l'Esprit. Il faut scruter ce Mystère et le découvrir pour en vivre dans notre vie quotidienne et en fonction de nos émotions et des événements de notre vie. Ce n'est surtout pas une notion théologique à mettre sous cloche ! Dieu nous prend tellement au sérieux qu'il s'est fait l'un des nôtres pour nous montrer comment prendre le chemin qui nous amène à sa propre divinité. En suivant ce chemin, nous sommes amenés à découvrir dans l'amour, qu'il est le seul qui permet à la femme et à l'homme de s'épanouir et de se réaliser. Oserais-je parler d'une autoroute de bonheur où aucun procès-verbal ne nous sera dressé pour excès de vitesse ?

C'est dans l'expérience de notre rencontre avec Dieu le Fils que nous entrons peu à peu dans le mystère du Père, puisque Jésus ne se suffit jamais à lui-même et ramène toujours tout à son Père.

Puisque Dieu s'est inscrit dans notre histoire, Dieu ne veut pas nous laisser orphelins de sa divinité filiale.

Il répand alors son Esprit sur notre monde. Il se découvre et se vit également dans l'expérience de nos vies.

L'Esprit de Dieu est toujours à l'œuvre dans notre monde. Comment se laisse-t-il découvrir ? Parfois dans le silence de la vie, avec les yeux de la foi, en accompagnant nos gestes de tendresse et de solidarité, en soutenant nos larmes et nos moments de détresse.

Et si l'Esprit de Dieu c'était l'expérience divine au quotidien, même si parfois, c'est plutôt son absence que nous ressentons.

Ce même Esprit, dont la marque indélébile est sur nous depuis notre baptême, nous pousse tout en douceur à partir, à repartir à la rencontre du Fils.

Par son Fils et dans l'Esprit, nous redécouvrons ainsi le visage de Dieu le Père. Dieu créateur et plein d'amour qui se révèle dans tous les actes d'amour que nous posons.

Qu'attend-il de nous si ce n'est de nous voir heureux de poursuivre notre marche incessante vers notre accomplissement. Dieu désire tout simplement que nous vivions intensément.

Dieu, trois et un, un mystère qui se découvre par nos expériences personnelles et qui se rencontre en fonction de nos routes qui sont toutes différentes.

Tantôt, il est Père, tantôt il est Fils, tantôt, il est Esprit.

Mais toujours, il est Dieu.

« La Trinité, voilà notre demeure, notre chez-nous, la maison paternelle d'où ne devons jamais sortir. Le Maître l'a dit un jour : « L'esclave ne demeure pas toujours en la maison, mais le Fils y demeure toujours » (Jean 8, 35). Ainsi soit-il »

Sainte Elisabeth de la Trinité, *Le Ciel dans la foi*, 1906.